

Accompagnants de toxicomanes Expériences et réflexions

Sous la direction de **Brigitte Tison**
Collection *Populations et trajectoires*
Paris : L'Harmattan, 2021

Comme son titre et son sous-titre le suggèrent, cet ouvrage de 240 pages, découpé en sept chapitres, rassemble les témoignages de professionnels engagés sur le front de la toxicomanie : psychologues cliniciens et enseignants, philosophe, travailleurs sociaux, éducateurs spécialisés, psycho-pédagogue. Dès l'introduction le lecteur est informé que le champ traité dépasse l'usage de toxiques et concerne plus globalement le domaine des addictions. Si celles-ci sont citées dans leur variété, leur étude est ici centrée sur le recours à l'alcool et aux substances psychoactives, cannabis, cocaïne, crack, et autres nouveaux produits de synthèse (NPS) ainsi qu'à l'excès d'usage des réseaux sociaux et des jeux vidéo chez les adolescents. Le chapitre 6 est consacré à cette nouvelle forme de dépendance.

Le livre est riche de témoignages de terrain, c'est-à-dire du récit de praticiens en situation de rencontre de populations spécifiques : il s'agit des jeunes de banlieue issus de l'immigration, principalement des adolescents, mais aussi de jeunes adultes en précarité sociale, ayant souvent eu maille à partir avec la police, la justice, ou de personnes particularisées par leur appartenance à une culture et une géographie : la toxicomanie aux Antilles du chapitre 4. Les récits rendent compte de réalités hétérogènes, en fonction de la personnalité des sujets, des lieux, milieux et des modes d'usage ; l'ancienneté et l'universalité du phénomène rendent illusoire toute tentative d'en maîtriser l'usage, ce qui éclaire le positionnement humble, *la posture éthique de travail*, des contributeurs.

Par la diversité de ses abords, dont clinique, et ses multiples entrées, cet ouvrage de lecture aisée s'adresse à un lectorat large, travailleurs sociaux, soignants, enseignants, ainsi qu'aux parents à qui des pages sont destinées en particulier dans le dernier chapitre.

Le recueil est illustré par des vignettes cliniques. Il ne néglige pas, pour autant, un rappel des théories qui visent à une explication du phénomène de dépendance et qui est présent dès l'introduction et au sein des différentes contributions.

La lecture du livre introduit une définition de termes utilisés dans le lexique de l'addiction. Nous avons isolé pour leur valeur heuristique les mots *addiction* et *pharmakon*. Le premier terme est dérivé du droit romain. *L'addictus était une personne endettée qui*

n'avait que son corps et sa force de travail pour rembourser son dû. Le concept exprime une relation de sujétion, d'asservissement, autre façon de nommer la dépendance soit selon l'acception habituelle la perte de liberté de s'abstenir ou la poursuite d'un comportement malgré les conséquences négatives qu'il entraîne. Quant au pharmakon, poison et remède, il présente à la fois des caractéristiques bien-faisantes et nocives, nous procurant du bien-être et pouvant nous faire souffrir.

L'ouvrage, dirigé par B. Tison psychologue et anthropologue, permet d'accéder à une perspective globale des addictions et comporte des données historiques, culturelles, géopolitiques, sociologiques et économiques qui élargissent le champ habituel de réflexion. Les contributions sont variées convoquant plusieurs disciplines, passant de l'accompagnement individuel, psychothérapique avec une étude de cas au chapitre 2, à une réflexion plus large sur des minorités vulnérables et à l'addiction élevée au rang d'un fait sociétal, mondialisé ; la société de consommation dans toute l'ambiguïté du terme « consommation » et le capitalisme considéré comme une forme d'addiction aux biens, à l'argent.

Après avoir retenu quelques réflexions extraites des textes, qui isolent des invariants, et éclairent le processus addictif, nous ouvrirons à une lecture au fil des différents chapitres.

Quelques points saillants ressortent de la lecture

– La dépendance est un processus qui mobilise – un sujet, – son appartenance au groupe familial, communautaire, social, – un produit ou usage et – un lien de type passionnel qui conduit à l'excès. Ces quatre éléments peuvent avoir une potentialité inductrice, ce que montre bien l'ouvrage. Vulnérabilité du sujet, positionnement et organisation de la famille, rôle facilitant du groupe social, pouvoir addictogène de certains produits et attitude permissive ou répressive de la société sont abordés.

– La question de la demande. La souffrance ressentie, exprimée ou implicite n'implique pas une demande d'aide et de soins. D'où le recours *d'aller vers*, de tenter de parvenir à un « *accrochage* » de l'usager, autre nom du transfert. Comment créer un lien de confiance, accompagner, *amener à des alternatives constructives*.

– Ce qui ressort du récit de ces rencontres, c'est l'absence de tout jugement moral de la part des intervenants, et l'expression d'une attitude compréhensive éclairée par la singularité des éléments individuels, familiaux intergénérationnels et culturels.

– L'accompagnement de ces patients ou usagers requiert un engagement dans la durée, dans une temporalité longue continue ou discontinue du fait

des trajectoires souvent chaotiques de ces personnes d'où la nécessité d'être patient.

– Une constante : l'addiction a une fonction dans l'économie psychique d'un sujet c'est une tentative de solution, de résolution d'un mal-être, de failles, de conflits, d'une crise identitaire. Ce qui fait lien entre le sujet et la substance psychoactive ou l'usage excessif, c'est le plaisir ressenti qui implique la répétition et le manque : plaisir et douleur se conjuguent dans la jouissance, tandis que le désir se transmue en besoin et signe la perte de liberté. Ce que démontrent certaines vignettes cliniques c'est que les conséquences en termes d'enjeu vital, de qualité de vie, de conséquences personnelles et pour l'entourage peuvent être lourdes du fait de la *prise inconsiderée de risque* répondant à *des pulsions autodestructrices mortifères* qui conduisent à un destin tragique.

Une lecture par chapitre confirme la richesse et la diversité de la problématique et aussi sa complexité

Précédé d'un avant-propos de présentation des thèmes traités et des auteurs, l'introduction livre *quelques références théoriques* et précise les enjeux liés au traumatisme de la migration qui facilite le recours à la toxicomanie chez les enfants de migrants qui subissent *la contrainte de vivre entre deux mondes hétérogènes*.

Le premier chapitre rédigé par B. Tison est consacré à *l'enfermement chez les jeunes de banlieue*, en quête d'identité. L'appartenance à un *groupe refuge*, une communauté régie par l'usage de la drogue peut prendre pour le toxicomane une valeur d'insertion.

Le second chapitre relate sous la signature De J. Thuilliez la chronique sous la forme monographique d'une addiction à caractère familial. Il s'agit du recours au cannabis chez une adolescente dénommée Gwen suivie par une psychologue jusqu'à l'âge adulte. Au travers de son histoire marquée par des symptômes obsessionnels invalidants, envahie par une angoisse de mort qui amène à l'usage de cannabis. Cette pratique fait écho aux conduites d'alcoolisation de la mère. L'apaisement de la jeune femme et l'état de grossesse l'amènent à mettre fin à l'accompagnement. Le récit témoigne du travail psychothérapeutique accompli et de l'évidence du chemin parcouru.

Le troisième chapitre signé par A. Ruby-Monteil rend compte d'une pratique d'une travailleuse sociale, intervenant en prévention spécialisée auprès des 15-25 ans dans une approche d'éducatrice de rue. Sa mission est ainsi précisée : aller à la rencontre de ces jeunes, les laisser venir, instaurer une relation de confiance et amener à créer de la de-

mande. Cette approche *globale et non institutionnalisée* a comme cadre *le non mandat d'une instance administrative ou judiciaire, la libre adhésion à cette offre relationnelle et l'anonymat*. L'auteur donne des indications sur le profil des jeunes rencontrés, leurs activités parallèles. Le chapitre développe une contribution réflexive sur l'accompagnement et ses conditions de réalisation dont le développement de partenariats.

Le quatrième chapitre intitulé *l'addiction à l'épreuve de l'anthropologie* est signé de S. Hélène. Après un rappel général sur les addictions, l'auteur se penche sur les problématiques sociales et culturelles mobilisées qui relèvent d'un *fait social au sens de Durkheim*. Le contributeur après avoir proposé une lecture anthropologique de différentes addictions et de leurs contextes consacre la majeure partie de son écrit à la place et à la fonction du rhum aux Antilles : entre culture et addiction. L'usage de cet alcool est à la croisée de multiples champs : économiques, social, politique et culturelles qui en disent long sur les défis auxquels se confronte l'addictologie. Trois cas cliniques illustrent cette problématique, complétés par huit autres observations de différentes formes d'addiction.

Le cinquième chapitre placé sous la signature de B. Tison est un court récit de deux expériences en tant que bénévole d'ATD Quart monde (Aide à toute détresse) de l'accompagnement de femmes dealers et toxicomanes à New York, et de la rencontre d'accompagnantes de toxicomanes à Ekaterinebourg dans l'Oural. Dans les deux cas l'auteur a été saisi de l'urgence de la prolifération de drogues, phénomène bien connu lorsqu'il s'agit des USA, méconnu ou non reconnu lorsqu'il s'agissait alors de l'URSS confrontée au problème de l'alcoolisme et de la toxicomanie.

Le sixième chapitre rédigé par C. Hue s'intéresse à ces nouvelles formes d'addiction que peuvent constituer l'usage intensif des réseaux sociaux ou des jeux vidéo. Dans un texte riche de 70 pages l'auteur propose en préalable une revue de littérature qui décrit le phénomène, ses conséquences et le profil des joueurs intensifs. Le jeu excessif peut conduire à *des déficiences cliniquement significatives, comme l'insomnie, l'anxiété, des niveaux élevés de dépression et même des comportements suicidaires*. L'auteur s'intéresse à la personnalité des joueurs, au climat familial dans lequel ils évoluent et à leurs motivations. Le chapitre se conclue par la rencontre de trois jeunes qui échangent autour de leur pratique de refuge vers les jeux vidéo qui imprègnent leur vie quotidienne.

Le dernier chapitre élaboré par C. Barras fait part des inquiétudes des éducateurs, mais aussi pourrait-on ajouter celle des parents face aux addictions

chez les jeunes. Après un rappel de l'adolescence comme l'âge de tous les risques et d'une interrogation sur ce qui pousse les jeunes vers les produits interdits, C. Barras prend l'exemple concret du discours de l'école et des parents face à un jeune fumeur de cannabis. Quelles sont les *solutions alternatives constructives* à inventer en évitant les écueils d'une dramatisation de la conduite, moralisation, faire peur, faire honte, ou craindre l'escalade de postures qui risquent de se substituer à une écoute compréhensive. Ce qui importe c'est de *rechercher la signification qu'il s'agit de faire émerger, de décoder et de savoir en évaluer la gravité.*

L'ambition de ce livre n'est pas de trouver un remède à la toxicomanie, et y en-a-t-il un pensable aujourd'hui ? L'action de la police, de la justice, de l'appareil législatif ne sont pas ici convoqués

mais on en connaît les limites. L'engagement psychothérapeutique, éducatif, social des auteurs auprès de sujets addicts vise, à travers la rencontre singulière, à remédier aux conduites addictives ou du moins à en prévenir les risques en les informant sur les dispositifs de substitution et sur les structures ressources. La somme des contributions et des actions entreprises dont recèle l'ouvrage est convaincante et fait tout l'intérêt du livre.

LIENS D'INTÉRÊT

L'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt concernant les données publiées dans cet article.

Georges Jovelet
Psychiatre des hôpitaux
31 rue des Chenizelles
02000 Laon, France.
georges.jovelet@wanadoo.fr



SEMINAIRE DE PSYCHIATRIE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Programme 2022-2023

Année 2022-2023

Validant DESC*

* : 1 absence autorisée

LIEU DE

L'ENSEIGNEMENT

Institut Mutualiste Montsouris
Département de Psychiatrie 1-
étage - salle de réunion
42, bd Jourdan - 75014 Paris RER
: Cité Universitaire
Métro : Porte d'Orléans
Tramway : Montsouris

CONTACT & INSCRIPTION

Secrétariat ÉTAPE

Tél. : 01 53 42 36 15

Email : secretariat@etape.info

INSTITUT MUTUALISTE MONTSOURIS

Département de
psychiatrie de
l'adolescent

PROGRAMME

Un mardi/mois D'octobre
2022 à juin 2023
9 séances de 2h
De 18h à 20h

VALIDATION

En présentiel

* : 1 absence autorisée

<https://imm.fr/nos-specialites/psychiatrie/rp-psychiatrie/>

PUBLICS

Internes en psychiatrie, étudiants et professionnels de la santé.

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Responsables pédagogiques : Pr Maurice CORCOS, *psychiatre, PU-PH* ; Dr Marie-Aude PIOT, *psychiatre, PHU* ; Dr Jean-Christophe MACCOTTA, *psychiatre* ; Patrick LAROSE, *éducateur* ; Jean-Jacques VALENTIN, *psychologue* ; Pablo BERGAMI, *psychologue* ; Garance JOURNEAU, *psychologue*.

MOYENS

L'Équipe des Transitions Adolescentes et de Prévention des Exclusions (ÉTAPE) œuvre quotidiennement auprès des jeunes placés à la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), et parfois de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Fruit d'un partenariat ARS/IMM/PJJ, ÉTAPE intervient dans une articulation continue entre travail éducatif et psychiatrique.

MODALITÉS DE TRAVAIL

Les présentations seront assurées par des intervenants extérieurs spécialistes dans leur domaine (1h30). Elles seront suivies de 30 minutes de discussion avec les participants, modérées par un binôme psychiatre-éducateur (voire trinôme éducateur-psychiatre-psychologue) afin d'articuler chacune des interventions suivant le fil conducteur.

PROGRAMME 2022-2023 (version provisoire)

18/10/2022	Histoire et organisation de la protection de l'enfance <i>Intervenants à définir</i>
15/11/2022	Processus adolescent et délinquance <i>Intervenants à définir</i>
13/12/2022	L'expérience du juge des enfants et ses articulations avec la psychiatrie <i>Mme Leal-Martini, Juge des enfants</i>
10/01/2023	Les rapports entre ASE/Psychiatrie <i>Mme Prisca Rousset, chargée de mission des troubles du comportement et conduites à l'ASE de Paris & Dr Gérard Robin, pédopsychiatre à la cellule santé de L'ASE de Paris</i>
14/02/2023	Des interactions familiales à risque aux maltraitances avérées : la clinique en psychiatrie de l'adolescent <i>Dr Marion Robin, psychiatre, service pédopsychiatrie, IMM</i>
14/03/2023	Les rapports entre PJJ/Psychiatrie <i>Dr Aurélien Varnoux, Pédopsychiatre, CMP Aulnay-sous-Bois & Mme Marie Theotec, formatrice PJJ</i>
18/04/2023	Le passage à l'acte à l'adolescence <i>Dr Yoann Loisel, psychiatre, responsable de l'unité de jour, IMM</i>
16/05/2023	Les mineurs en détention – le quartier mineurs de Villepinte <i>Dr Guillaume Monod, Pédopsychiatre, secteur pédopsychiatrique, Aulnay-sous-Bois</i>
13/06/2023	La CRIP (Cellule de recueil des informations préoccupantes) <i>M. Louis Merlin Responsable de la CRIP, Paris XII</i>

IMM – Séminaire Protection de l'enfance – PL-V 28/06/2022